

RÉPONSE DE MGR EMARD.

Appelé à parler après le révérendissime Père Abbé, S. G. Mgr de Valleyfield le fit dans les termes les plus heureux.

Et d'abord, il exprime son regret, à cause des exigences pressantes de sa charge pastorale, de ne pouvoir rester à ce congrès et en suivre les délibérations qui l'intéresseraient si vivement. Il est heureux, néanmoins, d'avoir pu faire sa part pour l'œuvre agricole, en bénissant cette spacieuse et confortable maison qui va donner asile à l'école d'agriculture d'Oka, sous la direction bienfaisante des Pères Trappistes. Il lui fait plaisir d'avoir fourni, de la sorte, une preuve de plus de ce fait historiquement établi que la religion catholique, par ses principes comme par ses représentants autorisés, ne favorise pas seulement les intérêts spirituels mais aussi les intérêts temporels de ses fidèles. L'Eglise ses évêques et ses prêtres ont toujours su comprendre que leur mission ne se borne point à préparer les félicités de la vie future. Il est aussi dans leurs attributs d'apporter un concours énorme aux satisfactions et aux bonheurs plus relatifs de l'existence terrestre des chrétiens. Et jamais l'Eglise ni ses pasteurs n'ont négligé un seul des moyens à leur disposition pour réaliser ce dessein.

Dans tous les siècles et pour tous les pays l'Eglise fut toujours la grande protectrice de la classe agricole. La France, au témoignage unanime de l'histoire, a été faite par les évêques et les moines. Plus encore peut-être le Canada, fi's de la France, a trouvé dans le prêtre un ami, un protecteur constant et dévoué de son art vital par excellence, l'agriculture.

Aujourd'hui encore, c'est l'Eglise, par l'intermédiaire de ses moines défricheurs les Trappistes qui vient donner à nos cultivateurs canadiens l'exemple du labeur consciencieux et l'encouragement des résultats merveilleux qui peuvent être obtenus.

Le R. P. Abbé a bien voulu rappeler le sermon que prononçait Mgr Emard dans l'église Notre Dame de Montréal, le 20 juin 1892, alors que, à quelques jours d'intervalle, tous les deux recevaient la

plénitude
comme ab
que ce que
je proclam
donnent au
manuel, du
pratique de

L'écol
fournira au
ici de l'agri
ici des maî
tions. Les
ardu, empre
travail, gage
tances heure

Le peu
culture la lu
nos tradition

Que tou
cause, avec l
agricoles, jou
Elle en
dépend, de no
naux."

Mgr l'év
champ, à caus
Côté, présiden
une propositi
l'unanimité du

Tour à to
Beaubien, le
Gigault, assist
discours où l'ac